



Des solutions proposées par des polyculteur-éleveurs pour un travail plus vivable

Action : 1. Le couplage cultures et élevage, une force pour accroître l'autonomie des fermes en intrants et améliorer l'efficacité des processus de production

Tâche : 1.2. Approfondissement sur les combinaisons de leviers couplant cultures et élevage pour une PCE agro-écologique plus performante au plan économique et environnemental

Sous-tâche : 1.2.3. - Enquête 2 : le travail en système de polyculture-élevage

Organisme chef de projet : Institut de l'Élevage

Contact : Mathilde Louis ; Sophie Chauvat ; Pierre Mischler

Type projet : stage

Année : 2018

Le projet RED SPyCE a pour but de contribuer à l'amélioration des performances des exploitations de polyculture-élevage (PCE) tout en répondant aux demandes des agriculteurs de pouvoir exercer leur métier dans de bonnes conditions. L'étude présentée ici vise à (1) caractériser la durabilité sociale des exploitations de PCE et (2) comprendre comment les éleveurs en polyculture-élevage vivent le couplage entre cultures et élevage d'un point de vue du travail. Des enquêtes qualitatives ont été menées dans 57 exploitations de bovins viande, bovins lait et ovins viande de 5 régions de France et ont été complétées par des focus groups. Les exploitations étudiées ont des liens forts avec leur territoire, les agriculteurs parviennent à dégager du temps privé (congés, week-ends ou temps libre dans la semaine) notamment grâce au remplacement. Néanmoins, l'évaluation de la durabilité sociale laisse aussi entrevoir des difficultés dont certaines, même si elles ne sont pas propres aux fermes de PCE, sont accrues par le nombre d'ateliers à gérer. Certains agriculteurs se plaignent du poids de l'astreinte et de la pénibilité des travaux sur l'élevage. D'autres font face à des charges de travail critiques souvent engendrées par une mauvaise adéquation main-d'œuvre/travail sur l'exploitation. Par ailleurs, les résultats indiquent qu'un couplage fort entre culture et élevage, synonyme de résilience économique et environnementale, n'impacte pas négativement le travail de l'éleveur. Au contraire, les fermes les plus couplées présentent, dans de nombreux cas, une intensité du travail moindre et une qualité de vie meilleure.

Méthode

Des focus groups ont été conduits dans 3 régions : Grand Est, Pays-de-la-Loire et Occitanie. Les agriculteurs mobilisés sont les mêmes que pour les enquêtes individuelles. Les conseillers impliqués dans le projet RED SPyCE en ont assuré l'animation.

Il a été demandé aux agriculteurs de se positionner en tant qu'experts, c'est-à-dire de ne plus raisonner à l'échelle de leur exploitation comme dans les enquêtes individuelles mais à une échelle plus globale. 4 à 7 agriculteurs étaient présents selon le focus group.

Les agriculteurs se sont exprimés sur les atouts et limites des systèmes de PCE d'un point de vue du travail, puis ils ont proposé des solutions pour améliorer la situation par rapport au travail (figure 1).

Les **avantages** et les **inconvenients** de la PCE, d'un point de vue du travail

Les leviers "travail" mis en œuvre ou à mettre en œuvre dans les exploitations de PCE

Figure 1 : questions traitées par les agriculteurs lors des focus groups

Résultats

Les avantages et inconvénients « travail » de la PCE à dire d'agriculteurs

+

Diversité des compétences

La diversité des compétences en PCE permet de **s'orienter vers une production ou une autre en cas de mauvaise conjoncture** (FG Occitanie). Elle permet aussi d'être **complémentaire dans les compétences** et donc de spécialiser les gens sur ce qu'ils aiment faire dans le cas de collectifs importants (FG Grand Est).

-

La diversité des compétences en PCE peut aussi devenir une **charge mentale** pour l'agriculteur lorsque celui-ci fait partie d'un petit collectif (3 FG¹) et demande davantage de temps de réflexion et de temps pour se former : « *Il faut être un peu bon partout* ».

Diversité d'ateliers – association cultures/ élevage

+

- La gestion de plusieurs ateliers permet de **sécuriser le revenu** : « *Ne pas mettre tous ses œufs dans le même panier* » (FG Occitanie et Grand Est). Ceci n'est pas un avantage travail mais les aspects économiques peuvent impacter la durabilité sociale.
- La pluralité des ateliers est synonyme de **travaux diversifiés** sur l'année (3 FG) ou même sur une journée (FG Grand Est). L'alternance des travaux sur les animaux et les cultures permet de rompre la monotonie « *Ça fait du bien de faire un peu de tracteur parfois* », « *Ce n'est pas du travail d'usine* », « *Personne n'a envie de traire 300 vaches.* »
- La mise en place de rotations complexes permet une meilleure gestion des maladies et des adventices ce qui réduit le nombre d'interventions dans les champs (FG Pays-de-la-Loire)

-

- La diversité des ateliers induit de **la concurrence entre ateliers** (3 FG) qui correspond souvent à des pics de travail, mais aussi de la concurrence intra atelier lorsqu'on possède un assolement diversifié et, qu'à certaines périodes de l'année, des cultures rivalisent entre elles. D'autant plus que le climat impose les dates d'intervention alors qu'il est possible d'agir sur la conduite du troupeau et notamment les dates de mises bas (FG Occitanie).
- Elle entraîne **plus de travail administratif** et mène à plus de contrôles (3 FG).
- Etant donnée la diversité des tâches à réaliser dans les systèmes de PCE, **il y a des travaux que l'agriculteur aime moins faire** que d'autres et qu'il risque de négliger (FG Grand Est).
- Les agriculteurs fortement couplés et qui valorisent de multiples ressources issues de l'exploitation pour l'alimentation du troupeau doivent gérer un **rationnement complexe** qui demande davantage de temps de réflexion pour l'élaborer et de temps de distribution (FG Pays-de-la-Loire).
- **La gestion du fumier est contraignante** (FG Pays-de-la-Loire) car il faut la gérer, la stocker et l'épandre ce qui est plus complexe qu'appliquer un engrais chimique.

Du travail toute l'année, en continu

+

La PCE **favorise l'emploi d'un salarié sur l'année**, y compris l'hiver, car il y a du travail toute l'année ou bien la création de groupements d'employeurs car les fermes de PCE sont souvent de petites structures ou l'emploi d'un salarié plein temps n'est pas nécessaire (FG Grand Est et Occitanie).

-

- La PCE c'est du travail toute l'année et sans périodes creuses ce qui **ne permet pas de prendre du recul sur son travail** (FG Grand Est).
- L'**astreinte** liée aux animaux pèse (FG Pays-de-la-Loire et Grand Est).
-

Remplacement – transmission

+

- La PCE **permet de se faire remplacer plus facilement** du fait de petits ateliers moins techniques où les risques liés à l'intervention d'une main-d'œuvre extérieure sont moins importants que sur une monoproduction (FG Grand Est).
- Les petits ateliers à taille humaine, comme on en trouve sur les exploitations de PCE, sont **plus attrayants par rapport au travail pour les jeunes** qui veulent s'installer (FG Grand Est).

¹ 3 FG = l'idée énoncée a été mentionnée dans les 3 focus groups (Grand Est, Occitanie, Pays-de-la-Loire)

Superposition de travaux d'astreinte et de saison

+

Etre polyculteur éleveur c'est être **plus efficace qu'un autre agriculteur** (FG Occitanie), c'est-à-dire travailler plus vite et mieux du fait de la superposition de travaux d'astreinte (comme la traite ou l'alimentation) et de saison (travaux sur les cultures) « *on ne peut pas rester dans un champs toute la journée s'il faut rentrer le soir nourrir les animaux* ».

-

- Ces fermes ont besoin de **plus de main-d'œuvre** pour faire face aux pics de travail pour un même nombre d'animaux (FG Occitanie).
- Quand il y a des travaux de saison à réaliser, **les journées des polyculteur-éleveurs sont longues** et même lorsqu'il n'y a pas de travaux de saison, la journée commence tôt et fini tard, bornée par les travaux d'astreinte (FG Occitanie).

Vie sociale

+

La PCE favorise le **lien social**, aussi bien entre agriculteurs (3 FG) qu'avec le reste de la société (FG Occitanie). Les agriculteurs interrogés affirment que c'est l'élevage qui est à l'origine de ce tissu social car il favorise l'entraide et la dépendance entre voisins, pour le matériel notamment : « *On se sent mieux dans sa tête quand on a de bonnes relations avec ses voisins* ». D'après eux, la société a une bonne image des exploitations de PCE car elle associe la PCE avec l'élevage, les prairies et donc des agriculteurs moins pollueurs.

-

La PCE peut être un **frein à la vie sociale** car les agriculteurs disposent de moins de temps pour leur vie privée (FG Occitanie).

Bien-être et santé

+

- Le métier de polyculteur éleveur est **épanouissant** car les systèmes de PCE sont des systèmes cohérents du fait de la complémentarité cultures/élevage (3 FG) : « *nourrir les hommes* », « *on travaille dans les champs pour nourrir ses bêtes, on voit le lien direct* », « *tout se mange* ».
- La PCE favorise l'**enrichissement personnel** par la diversité des connaissances, des compétences et des rencontres induites par la gestion d'au moins deux ateliers (FG Occitanie et Pays-de-la-Loire).

-

Les risques (accidents, TMS) sont multipliés pour les polyculteur-éleveurs car ils sont soumis aux risques liés à l'élevage et à ceux liés aux travaux sur les cultures (FG Occitanie).

Equipement

-

Les fermes de PCE nécessitent **plus de matériel** ou du matériel plus performant ce qui entraine un surcoût sur ce poste-là (3 FG). Ce surplus de matériel pose des questions de compétences pour se servir du matériel, d'accidents si le matériel est d'occasion ou vétuste et de pénibilité si on cherche à faire des économies de matériel et qu'on n'est pas équipé pour tous les travaux.

Des leviers pour travailler dans de bonnes conditions

Le tableau suivant (tableau 1) présente les solutions apportées aux problèmes « travail » identifiés dans le résultat précédent. Les solutions proposées sont issues des focus groups et des enquêtes individuelles. Elles sont présentées selon 4 catégories de solutions :

- Les solutions de modification des pratiques
- Les solutions de changement de conduite du troupeau
- Les solutions de bâtiments/équipements/matériel
- Les solutions de main-d'œuvre

Tableau 1 : Solutions "travail" proposées par les polyculteur-éleveurs

	Contraintes de la PCE à dire d'agriculteurs	Solutions envisageables
Diversité des compétences	La diversité des compétences en PCE peut devenir une charge mentale pour l'agriculteur (3FG).	<u>Main-d'œuvre</u> : déléguer certains travaux ou postes comme faire appel à un appui technique fourni par des conseillers (calcul de rations, itinéraires culturaux) afin de réduire la charge mentale de l'agriculteur sur des aspects de son métier où il n'est pas forcément compétent (FG Occitanie).
Diversité d'ateliers – association cultures/élevage	La diversité des ateliers induit de la concurrence entre ateliers (3 FG).	<u>Modification des pratiques</u> : organiser ses ateliers de façon à ce que les travaux ne tombent pas au même moment sur l'année pour limiter la concurrence (exemple des vèlages saisonnés hors pic de travail sur les cultures). Pour cela, on peut simplifier les pratiques culturales, jouer sur le choix des cultures à planter avec des variétés plus ou moins précoces ou jouer sur les périodes de reproduction. Il s'agit d'adopter une stratégie d'évitement en adaptant son système (FG Grand Est).
	La diversité des ateliers entraîne plus de travail administratif et mène à plus de contrôles (moins de 3 FG).	<u>Modification des pratiques</u> : la production bio qui permet de réduire la charge administrative du polyculteur éleveur. Etre en bio permet de s'affranchir de certaines déclarations concernant l'environnement (haies) ou les produits phytosanitaires (dates d'interventions et doses). Cette solution est recevable si la complémentarité est poussée (Pays-de-la-Loire). <u>Main-d'œuvre</u> : on peut également déléguer un certain nombre de tâches administratives, ou se faire appuyer par les Chambres d'Agriculture, les centres de gestion, les Organisations de Producteurs, notamment pour préparer les contrôles.
	Existence de travaux que l'agriculteur aime moins faire que d'autres et qu'il risque de négliger (moins de 3 FG).	<u>Bâtiments/équipements/matériel</u> : augmenter les largeurs ou la capacité du matériel pour que les travaux les moins plaisants puissent être réalisés plus rapidement (FG Grand Est). Attention toutefois aux coûts d'investissements. <u>Main-d'œuvre</u> : déléguer les travaux que l'on aime le moins. Il est important d'internaliser les travaux les plus plaisants, ceux pour lesquels l'exploitant est le plus compétent, et au contraire déléguer les travaux qui demandent beaucoup d'investissements (FG Occitanie et Grand Est).
	Les rations complexes demandent davantage de temps de réflexion pour les élaborer et de temps de distribution (moins de 3 FG).	<u>Modification des pratiques</u> : mettre en place une ration simplifiée quel que soit le niveau de couplage de l'exploitation, même en couplage fort (exemple de ration simplifiée en couplage fort : régime herbe multi espèces, foin et concentrés). <u>Bâtiments/équipements/matériel</u> : un robot d'alimentation permet un gain de temps de distribution. Selon le type de robot, il peut apporter du confort car il repousse lui-même les refus, de la souplesse car les rations peuvent être modifiées simplement, il limite le gaspillage car il ajuste les quantités distribuées et il facilite la gestion en lot car il peut distribuer plusieurs rations. Toutefois le robot d'alimentation représente un investissement (FG Grand Est et Pays-de-la-Loire, CHAMBRE D'AGRICULTURE DE LA SEINE-MARITIME, 2013).

	<p>La gestion du fumier est contraignante (moins de 3 FG).</p>	<p><u>Modification des pratiques</u> : épandage de fumier frais en sortie de bâtiment ce qui évite de manipuler le fumier plusieurs fois.</p> <p><u>Bâtiments/équipements/matériel</u> : du matériel plus performant ou une zone de stockage importante pour éviter de manipuler le fumier plusieurs fois.</p> <p><u>Main-d'œuvre</u> : déléguer l'épandage du fumier (FG Grand Est).</p>
<p>Du travail toute l'année, en continu</p>	<p>La PCE c'est du travail toute l'année et sans périodes creuses ce qui empêche de prendre du recul sur son travail (moins de 3 FG).</p>	<p><u>Modification des pratiques</u> :</p> <ul style="list-style-type: none"> ➤ Adapter la main-d'œuvre de l'exploitation avec la taille de la structure pour ne pas être surchargé de travail en permanence (FG Grand Est). ➤ Etre en adéquation entre production et ressources (nombre d'animaux avec surfaces). Il est important de « <i>bien penser son système, avoir un système cohérent. Le gros du travail se fait en amont</i> » (FG Pays-de-la-Loire). ➤ Il est nécessaire de se former, de planifier pour mieux s'organiser et d'adapter ainsi son système à un travail plus rationnel : « <i>Il y a beaucoup de choses sur lesquelles on court en polyculture-élevage</i> » (FG Pays-de-la-Loire et Occitanie).
	<p>L'astreinte liée aux animaux est pesante (moins de 3 FG).</p>	<p><u>Changement de conduite du troupeau</u> : mise en place d'un système pour ramener les vaches de la pâture en salle de traite sans emploi de main-d'œuvre (drone, segway avec caméra, chien de troupeau, etc.) (FG Grand Est)</p> <p>Reproduction : recours au taureau ou faire une IA puis rattrapage au taureau, travailler sa génétique afin d'avoir des vêlages faciles et utilisation de males vasectomisés pour gagner du temps de surveillance (FG Occitanie et Grand Est)</p> <p><u>Bâtiments/équipements/matériel</u> :</p> <ul style="list-style-type: none"> ➤ Outils de détection des chaleurs et/ou des vêlages afin de passer moins de temps sur la surveillance ➤ Automatiser certaines tâches pour diminuer l'astreinte comme l'alimentation, le raclage, le paillage ou l'entretien des logettes (FG Pays-de-la-Loire et Grand Est).
<p>Superposition de travaux d'astreinte et de saison</p>	<p>Les fermes de PCE sont gourmandes en main-d'œuvre (moins de 3 FG).</p>	<p><u>Modification des pratiques</u> : faire plus de marge pour pouvoir employer et ainsi compenser le surplus de travail qu'engendre la PCE et favoriser des systèmes complexes sans être surchargé de travail pour autant (FG Grand Est).</p> <p><u>Bâtiments/équipements/matériel</u> : la robotisation peut être une aide, notamment lors des pics de travail, mais il faut trouver un équilibre car « <i>la robotisation n'allège pas le travail, elle ne fait que le repousser ailleurs</i> » et qu'elle est onéreuse. Le robot de traite complexifie les choses pour se faire remplacer et rajoute du stress à l'éleveur : « <i>Tu n'as jamais l'esprit tranquille s'il y a une panne</i> », « <i>Tu te déconnectes de ton troupeau</i> », « <i>Le robot de traite fait très bien son boulot mais il ne fait qu'un boulot, il vaut mieux embaucher des gens</i> » (FG Pays-de-la-Loire).</p> <p><u>Main-d'œuvre</u> : l'entraide et le groupement d'employeurs permettent de répondre à un besoin de main-d'œuvre occasionnel comme dans le cas d'un pic de travail saisonnier (FG Grand Est et Occitanie).</p>

	<p>Les journées des polyculteur-éleveurs sont longues, dues à la superposition de travaux d'astreinte et de saison (moins de 3 FG).</p>	<p><u>Modification des pratiques</u> : étaler certains travaux dans le temps pour éviter de faire de grosses journées de travail (exemple : étaler les vèlages ou mettre en place le séchage du foin en grange pour étaler la récolte des fourrages)</p> <p>Simplification de certaines tâches pour y passer moins de temps (exemple : vaches nourrices pour ne pas avoir à distribuer le lait aux veaux, semis direct pour réaliser moins de passages dans les champs) (FG Occitanie et Grand Est).</p> <p><u>Changement de conduite du troupeau</u> : diminuer l'intervalle de traite, monotraite permanente, saisonnière ou suppression d'une traite le week-end (FG PAYS-DE-LA-LOIRE).</p> <p><u>Main-d'œuvre</u> : déléguer certains travaux (FG Occitanie et Grand Est).</p>
Vie sociale	<p>La PCE peut être un frein à la vie sociale car les agriculteurs disposent de peu de temps pour leur vie privée (moins de 3 FG).</p>	<p><u>Modification des pratiques</u> : Simplifier les systèmes pour se dégager du temps pour faire autre chose. La simplification des systèmes passe notamment par les techniques culturales (semis direct), la gestion du troupeau (gestion en lot unique) ou l'alimentation (distribution à volonté pour distribuer moins souvent), ce qui rejoint certaines solutions évoquées plus haut de réduction de l'astreinte et d'efficacité du travail (FG Occitanie et Grand Est).</p>
Bien-être/santé	<p>Les risques sont multipliés pour les polyculteur-éleveurs car ils cumulent les risques de l'élevage et ceux des cultures (moins de 3 FG).</p>	<p><u>Bâtiments/équipements/matériel</u> :</p> <ul style="list-style-type: none"> ➤ Un bâtiment adapté permet de réduire les risques physiques, « <i>Un bâtiment fonctionnel c'est la clé de l'élevage pour travailler dans de bonnes conditions. Moralement ce n'est pas pareil quand le matin on se voit avancer sans pénibilité</i> » (FG Occitanie) (exemple : un bon équipement de contention diminue les risques liés à la manipulation des animaux, des passages d'hommes limitent la pénibilité). ➤ Le matériel doit être bien entretenu et renouvelé pour éviter les accidents. La CUMA et la location permettent d'avoir du matériel en état. ➤ L'automatisation pour réduire la manutention (exemple : distribution du fourrage sur rail, DAC, DAL).
Equipement	<p>Les fermes de PCE nécessitent plus de matériel ou du matériel plus performant (3 FG).</p>	<p><u>Bâtiments/équipements/matériel</u> : la location de matériel, l'achat d'occasion, la CUMA, l'entreprise, l'entraide avec les pairs avec partage de matériel et la copropriété sont autant de moyens pour réduire les coûts liés au matériel. « <i>Le but c'est de réduire les charges de mécanisation</i> » explique un éleveur en parlant du matériel qu'il utilise en CUMA. « <i>Des fois il vaut mieux payer une prestation de services plutôt que d'acheter du matériel</i> ».</p>

Conclusion et perspectives

Plusieurs points soulevés dans les focus groups ne sont pas spécifiques à la PCE, en effet ce sont des problématiques que rencontrent aussi bien les céréaliers ou les éleveurs. C'est le cas par exemple des contraintes administratives ou de l'astreinte. Cependant, la PCE semble exacerber ces problèmes du fait d'une certaine diversité animale et/ou végétale de ces systèmes. C'est d'autant plus le cas lorsque la main-d'œuvre n'est pas adaptée à la charge de travail. Certains problèmes énoncés sont toutefois spécifiques à la PCE, c'est le cas de la concurrence entre ateliers et du suréquipement notamment.

Les agriculteurs semblent avoir davantage exprimé de difficultés lors des focus groups que lors des enquêtes individuelles, tout particulièrement sur les questions de surcharge de travail, pointe de travail et concurrence entre ateliers. L'effet « groupe » a sûrement encouragé les agriculteurs à se confier.

On observe également que les préoccupations des agriculteurs varient selon les régions étudiées. En effet, les agriculteurs des Pays-de-la-Loire ont un discours technique alors que ceux du Grand Est expriment des problématiques souvent liées à la main-d'œuvre.

Enfin, les solutions rapportées ici sont issues d'échanges spontanés entre agriculteurs et n'ont pas été approfondies. Sur le terrain, les agriculteurs mettent souvent en place des combinaisons de solutions pour travailler dans de bonnes conditions.



Avec la contribution financière
de comptes d'efficacité spéciale
soutienu par le ministère agricole et rural

Rédacteurs : Sophie Chauvat, Mathilde Louis, Pierre Mischler (Institut de l'Élevage)

Retrouvez plus d'infos sur le site internet du RMT SPyCE :

<http://idele.fr/reseaux-et-partenariats/rmt-systemes-de-polyculture-elevage.html>